

Erdre Saint-Félix

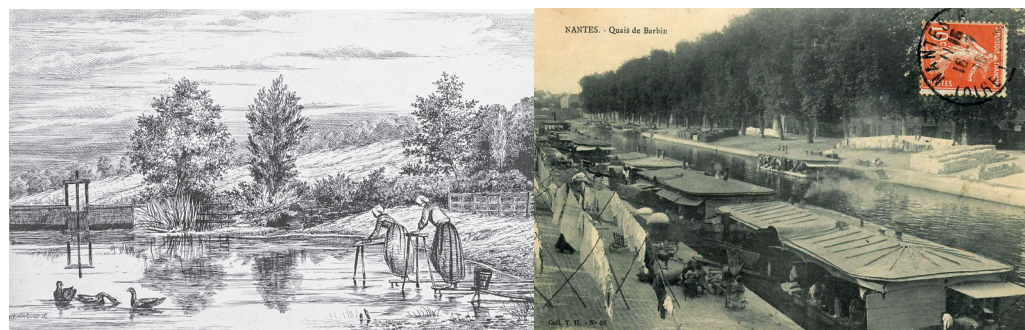
De l'île de Versailles à la Chantrerie, en passant par le parc floral de la Beaujoire et les châteaux qui bordent ses rives, le quartier Erdre Saint-Félix oscille entre nature et paisibles zones d'habitations.



Famille posant devant une des maisons en bois de la cité logeant les ouvriers de l'usine des Batignolles dans les années 1940 © 9Fi1881/Archives de Nantes

MUTATIONS

À partir de 1877, le bourg de Saint-Joseph-de-Porterie se déploie autour de l'église achevée en 1846, les terres agricoles laissent place aux terres maraîchères. Les paysans devront ensuite apprendre à cohabiter avec les ouvriers des Batignolles : les cités de La Halvèque, du Ranzay et de La Baratte sont hâtivement construites à partir des années 1930. La crise du logement ne fera que s'amplifier après la Seconde Guerre, et plus de 400 immeubles sinistrés seront réparés à un rythme soutenu. La fin du siècle verra la construction des équipements tels que le parc des expositions en 1971, l'école vétérinaire de la Chantrerie en 1979 et le stade de la Beaujoire en 1984...



Le quai de Barbin avant qu'il ne devienne quai de Versailles, quand il était encore le territoire des blanchisseuses. © DR

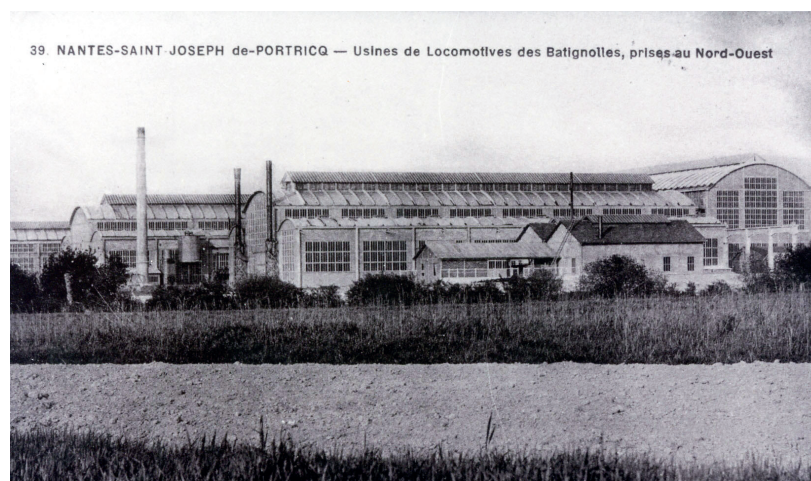
Coups de torchon

Elle s'appelait Marie Guilloteau et son nom a marqué l'histoire de Nantes : première reine du carnaval en 1896, elle fut également la digne représentation d'une profession dont la gouaille hante encore notre passé. À cette époque où l'eau ne coulait pas du robinet, le quartier Barbin était le fief des blanchisseuses. Ce sont elles qui assuraient l'éclatante blancheur des chemises des Nantais... qui pourtant essayèrent de leur coller sur le dos les épidémies de choléra au début du XIX^e siècle ! Ce métier, que l'on imagine aussi ingrat que précaire - les bancs des bateaux-lavoirs étaient loués à la journée, les moins bien loties se contentant d'une pierre ou d'un baquet sur la rive - valait bien d'être mis à l'honneur le jour de la grande liesse populaire. Mais les lavandières des bords de Sèvre ne l'entendaient pas ainsi, elles réclamèrent aussi leur place sur le char, ce qui fut fait l'année suivante avec leur reine, Marie Baron. Alors, les lingères se mirent à leur tour à râler, pour le plus grand plaisir des Nantais qui s'amusaient de ces mascarades savamment orchestrées.



L'église Saint-Joseph de Porterie au début du XX^e siècle.

© 26Fi1469/Archives de Nantes



© 9FiNum261/Archives de Nantes

L'usine des Batignolles a été la première usine de Nantes à être classée monument historique.